

INTERVENANTS

Laurent Denizeau, anthropologue, enseignant-chercheur à l'Université Catholique de Lyon. Ses travaux portent sur l'anthropologie du corps et l'éthique de la santé et plus particulièrement la douleur et la souffrance, la vulnérabilité, l'expérience du croire dans la quête de guérison, l'anthropologie existentielle, l'apport de l'anthropologie du corps à l'éthique de la santé.

A publié *De nos vulnérabilités. Habiter le monde en ces temps d'incertitude* à télécharger sur www.yapaka.be

Bernard Golse, pédopsychiatre, professeur des universités praticien hospitalier émérite de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'université Paris Descartes, psychanalyste, fondateur de l'Institut Contemporain de l'Enfance, Président de l'association Pikler-Lóczy France.

A publié *La pédopsychiatrie aujourd'hui. Ce que les enfants risquent de perdre*, en 2023 chez Odile Jacob

Thomas Périlleux, sociologue et clinicien, professeur à l'université catholique de Louvain, intervenant dans l'équipe de clinique du travail du CITES (ISoSL) à Liège, membre affilié à l'Association freudienne de Belgique.

A publié *Le travail à vif. Souffrances professionnelles, consulter pour quoi ?* en 2023 chez Eres

Théâtre du vécu

Atelier né de la rencontre d'un professeur de médecine et d'un metteur en scène, proposé aux patients pour prendre de la distance avec des événements marquants de leur vie ... en les transformant en une scène de théâtre !

Hélène Bellerose, psychologue du développement et doctorante au laboratoire LPS-DT de l'université Toulouse-Jean Jaurès

Catherine Remermier, chercheuse associée au laboratoire de psychologie du travail du CNAM, équipe clinique de l'activité

Claudine Cicolella, animatrice de groupe de Soutien au Soutien®

Colloque AGSAS 2024 - 5 et 6 octobre 2024
Auberge de jeunesse Yves Robert, Paris 18^{ème}

Retrouver du sens au travail De l'épreuve à la transformation

ARGUMENTAIRE

Dans les groupes de Soutien au Soutien® proposés par l'AGSAS, la question du travail et du fonctionnement institutionnel devient très prégnante. S'y expriment des difficultés récurrentes, et plus spécifiquement souffrance et perte de sens au travail, dans un contexte mouvant qui nécessite une perpétuelle adaptation.

Dans le déroulé du dispositif, après le dire de l'insatisfaction viennent les hypothèses de compréhension et des pistes pour envisager du modifiable. C'est à l'interface entre le sujet et l'institution, entre l'individuel et le social, entre le Je et le Nous, que s'expriment les désirs de changement et de transformation. C'est à cette charnière que le sujet et le groupe peuvent remobiliser une pensée parfois bloquée, en état de sidération.

Le colloque AGSAS 2024 aura pour objectif de partager des pistes théoriques et pratiques sur ce qui permet de mettre en mots cette souffrance au travail, dans un langage qui permette de la comprendre, de la dépasser en y apportant le soin nécessaire tant sur le plan relationnel que sur celui des milieux de vie et des institutions.

Les conférences aborderont les processus en jeu dans le travail, les vulnérabilités qui s'y expriment ainsi que les pistes développées à partir de la « clinique » du travail et de la psychanalyse pour contribuer à promouvoir des organisations respectueuses du développement de l'humain à tous les âges de la vie.

Une table ronde montrera comment différents dispositifs, en tant qu'instances tierces, permettent de soutenir le sujet et de redonner du sens à son action.

Des ateliers inviteront les participants à co-réfléchir et à dégager des pistes pour remobiliser plaisir et désir nécessaires pour résister à ce qui peut faire souffrir au travail, pour créer des synergies et recréer du lien dans une société qui est trop souvent en déliaison.

PROGRAMME

Samedi 5 octobre

9h Accueil

9h30 Ouverture

9h45 Conférence introductive, suivie d'échanges
Laurent Denizeau, anthropologue

Les confinements : un lieu inédit pour interroger notre rapport au travail

Le 9 janvier 2020, l'OMS annonce la découverte d'un nouveau virus, apparu en Chine. Personne en Europe ne croit alors à une réelle menace. Deux mois plus tard, l'impensable a lieu : le monde est à l'arrêt. Nous nous retrouvons confinés et le télétravail apparaît de manière plus ou moins heureuse dans nos vies. Ce contexte se révèle une occasion inédite d'interroger notre rapport au travail. Entre burn-out en séries et difficultés de recrutement, que signifie pour nous travailler ? Qu'est-ce que notre rapport au travail révèle de la manière dont nous cherchons à faire société ?

11h15 Ateliers
Atelier de Philosophie AGSAS®

12h15 Pause méridienne

14h Conférence suivie d'échanges
Bernard Golse, pédopsychiatre, psychanalyste

Des sens au sens : la narrativité permet-elle de tout supporter ?

Les insatisfactions et la souffrance au travail représentent un problème individuel et sociétal fondamental. Leur mise en récit qui peut conférer un sens (au sens d'une signification et d'une direction) au vécu douloureux est un outil bien évidemment précieux mais qui ne doit pas désamorcer le désir légitime de transformation de certaines des réalités du champ du travail

15h30 Pause

16h Table ronde
Hélène Bellerose, Catherine Remermier, Claudine Cicolella

Des instances tierces pour réduire la souffrance et soutenir la transformation ?

17h30 Fin

18h Assemblée générale de l'AGSAS

Dimanche 6 octobre

9h15 Témoignage

Théâtre du vécu

Le Théâtre du Vécu est un processus créatif : il s'agit pour les patients d'écrire un texte relatant un vécu personnel important et ensuite de le mettre en scène eux-mêmes, avec l'aide de professionnels du théâtre. Cette mise en corps peut les aider à mettre à distance, dans un parcours symbolique, sur un espace symbolique, une difficulté particulièrement marquante de leur vie. « L'expression soulage, la création transforme », nous dit Jean-Pierre Klein.

10h30 Pause

11h Ateliers
Échanges sur un des thèmes abordés par les conférenciers

12h30 Pause méridienne

14h15 Conférence suivie d'échanges
Thomas Périlleux, sociologue, clinicien

Retisser le fil de son travail : une poétique de la relation

"J'ai perdu le fil de mon travail", dit une soignante. Elle fait un "séjour en absurdie". Une absurdie qui atteint de plein fouet de nombreux métiers de l'humain. Comment retrouver le fil lorsqu'il se perd ? Une certaine lutte s'engage pour soutenir ce qui fait battre le cœur du métier. Il s'agit de s'affronter à ce que la pratique professionnelle a d'impossible en cultivant une éthique de la parole. C'est la condition pour renouer des liens de solidarité authentique dans les équipes et dans l'institution. Il est alors possible de cultiver un plaisir de penser, de créer, de rêver, dans un écart à tout ce qui étouffe la vie de travail.

15h45 Conclusion et clôture du colloque

16h Fin